

MB° T.L.

DIS COURS
DE LA METHODE

Pour bien conduire sa raison, & chercher
la vérité dans les sciences.

PLUS
LA DIOPTRIQUE.
LES METEORES.
ET
LA GEOMETRIE.

Qui sont des essais de cette METHODE.

Descartes.



A LEYDE
De l'Imprimerie de IAN MAIRE.

C I O I O C X X X V I I .

Avec Privilege.

Aduo*n*u*g**e**c**c**o**c**c*
L A

G E O M E T R I E.



Aduertissement.

IUSQUES Icy i'ay taché de me rendre intelligible a tout le monde, mais pour ce traité ie crains, qu'il ne pourra estre leu que par ceux, qui sçauent desia ce qui est dans les liures de Geometrie. car d'autant qu'ils contiennent plusieurs vérités fort bien démonstrées, i'ay creu qu'il seroit superflus de les repeter, & n'ay pas laissé pour cela de m'en servir.

G E O M E T R I E.

LIVRE PREMIER.

*Des problemes qu'on peut construire sans
y employer que des cercles & des
lignes droites.*

Ou s les Problemes de Geometrie se peuvent facilement reduire a tels termes, qu'il n'est besoin par apres que de connoistre la longeur de quelques lignes droites, pour les construire.

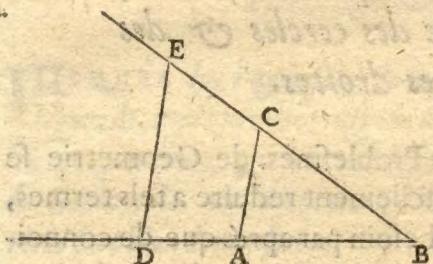
Et comme toute l'Arithmetique n'est composée, que de quatre ou cinq operations, qui sont l'Addition, la Soustraction, la Multiplication, la Division, & l'Extraction des racines, qu'on peut prendre pour vne espece de Division : Ainsi n'at'on autre chose a faire en Geometrie touchant les lignes qu'on cherche, pour les preparer a estre connuës, que leur en adiouster d'autres, ou en oster ; Oubien en ayant vne, que ie nommeray l'vnité pour la rapporter d'autant mieux aux nombres, & qui peut ordinairement estre prise a discretion, puis en ayant encore deux autres, en trouuer vne quatriesme, qui soit a l'vnite de ces deux, comme l'autre est a l'vnité, ce qui est le mesme que la Multiplication ; oubien en trouuer vne quatriesme, qui soit a l'vnite de ces deux, comme l'vnité

P p

est

est à l'autre, ce qui est le même que la Division; ou enfin trouuer vne, ou deux, ou plusieurs moyennes proportionnelles entre l'vnité, & quelque autre ligne; ce qui est le même que tirer la racine quarrée, on cubique, &c. Et ie ne craindray pas d'introduire ces termes d'Arithmetique en la Geometrie, affin de me rendre plus intelligible.

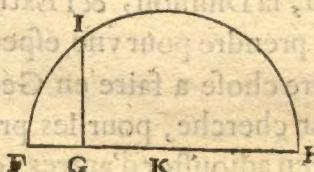
La Multi-
plication.



Soit par exemple A B l'vnité, & qu'il faille multiplier B D par B C, ie n'ay qu'a joindre les points A & C, puis tirer D E parallele a C A, & B E est le produit de cette Multiplication.

La Divi-
sion. Oubien s'il faut diviser B E par B D, ayant joint les points E & D, ie tire A C parallele a D E, & B C est le produit de cette division.

l'Extra-
tion dela
racine
quarrée.



Ou s'il faut tirer la racine quarrée de G H, ie luy adiouste en ligne droite F G, qui est l'vnité, & divisant F H en deux parties esgales au point K, du centre K ie tire

le cercle F I H, puis eslevant du point G vne ligne droite iusques à I, à angles droits sur F H, c'est G I la racing cherchée. Je ne dis rien icy de la racine cubique, ny des autres, à cause que i'en parleray plus commodement cy après.

Comment
on peut

Mais souuent on n'a pas besoin de tracer ainsi ces li-
gues

gnes sur le papier, & il suffist de les designer par quelques vser de
lettres, chascune par vne seule. Comme pour adiouster chiffres en
la ligne B D a G H, ie nomme l'vne a & l'autre b , & escris Geome-
 $a + b$; Et $a - b$, pour soustraire b d' a ; Et $a b$, pour les mul-
tiplier l'vne par l'autre; Et $\frac{a}{b}$, pour diuiser a par b ; Et a^2 ,

ou a , pour multiplier a par soy mesme; Et a^3 , pour le
multiplier encore vne fois par a , & ainsi a l'infini; Et

$\sqrt{a^2 + b^2}$, pour tirer la racine quarrée d' $a^2 + b^2$; Et

$\sqrt[3]{a^3 - b^3 + abb}$, pour tirer la racine cubique d' $a^3 - b^3$
 $+ abb$, & ainsi des autres.

Où il est a remarquer que par a ou b ou semblables,
ie ne conçoy ordinairement que des lignes toutes sim-
ples, encore que pour me seruir des noms visités en l'Al-
gebre, ie les nomme des quarrés ou des cubes, &c.

Il est aussi a remarquer que toutes les parties d'vne
mesme ligie, se doivent ordinairement exprimer par au-
tant de dimensions l'vne que l'autre, lorsque l'vnité n'est
point déterminée en la question, comme icy a en con-
tient autant qu' abb ou b dont se compose la ligne que

i'ay nommée $\sqrt[3]{a^3 - b^3 + abb}$: mais que ce n'est
pas de mesme lorsque l'vnité est déterminée, a cause
qu'elle peut estre sousentendue par tout ou il y a trop ou
trop peu de dimensions: comme s'il faut tirer la racine
cubique de $aabb - b$, il faut penser que la quantité
 $aabb$ est diuisée vne fois par l'vnité, & que l'autre quan-
tité b est multipliée deux fois par la mesme.

Au reste assy de ne pas manquer a se souuenir des noms de ces lignes, il en faut tousiours faire vn registre separé , à mesure qu'on les pose ou qu'on les change, escriuant par exemple.

$A B \propto 1$, c'est a dire, $A B$ estgal à 1.

$G H \propto a$

$B D \propto b$, &c.

Comment Ainsi voulant resoudre quelque probleme, on doit d'abord le considerer comme desia fait, & donner des noms aux Equatiōs a toutes les lignes, qui semblent necessaires pour le construire , aussy bien a celles qui sont inconnuēs , qu'aux autres. Puis sans considerer aucune difference entre ces problemes.

lignes connuēs, & inconnuēs , on doit parcourir la difficulte , selon l'ordre qui monstre le plus naturellement de tous en qu'elle sorte elles dependent mutuellement les vnes des autres, iusques a ce qu'on ait trouué moyen d'exprimer vne mesme quantité en deux façons: ce qui se nomme vne Equation; car les termes de l'vne de ces deux façons sont esgaux a ceux de l'autre. Et on doit trouuer autant de telles Equations, qu'on a supposé de lignes, qui estoient inconnuēs. Oubien s'il ne s'en trouve pas tant, & que nonobstant on n'omette rien de ce qui est désiré en la question, cela tesmoigne qu'elle n'est pas entierement determinée. Et lors on peut prendre a discretion des lignes connuēs , pour toutes les inconnuēs auquelles ne correspond aucune Equation. Après cela s'il en reste encore plusieurs , il se faut servir par ordre de chascune des Equations qui restent aussy , soit en la considerant toute seule, soit en la comparant avec les autres, pour expliquer chascune de ces lignes inconnuēs ; & faire ainsi

ainsi en les demeulant, qu'il n'en demeure qu'une seule, esgale a quelque autre, qui soit connue, ou bien dont le quarre, ou le cube, ou le quarre de quarre, ou le sursolide, ou le quarre de cube, &c. soit esgal a ce, qui se produist par l'addition, ou soustraction de deux ou plusieurs autres quantites, dont l'une soit connue, & les autres soient composees de quelques moyennes proportionnelles entre l'vnite, & ce quarre, ou cube, ou quarre de quarre, &c. multipliees par d'autres connues. Ce que i'escris en cete sorte.

$\zeta \propto b$. ou

$\zeta \propto -a\zeta + bb$. ou

$\zeta \propto +a\zeta + bb\zeta - c$. ou

$\zeta \propto a\zeta - c\zeta + d$. &c.

C'est a dire, ζ , que ie prens pour la quantite inconnue, est esgalé a b , ou le quarre de ζ est esgal au quarre de b moins a multiplié par ζ ; ou le cube de ζ est esgal à a multiplié par le quarre de ζ plus le quarre de b multiplié par ζ moins le cube de c . & ainsi des autres.

Et on peut tousiours reduire ainsi toutes les quantites inconnues à vne seule, lorsque le Probleme se peut construire par des cercles & des lignes droites, ou aussy par des sections coniques, ou mesme par quelque autre ligne qui ne soit que d'un ou deux degrés plus composee. Mais ie ne m'arreste point a expliquer cecy plus en detail, a cause que ie vous osterois le plaisir de l'apprendre de vous mesme, & l'utilité de cultiuer vostre esprit en vous y exerceant, qui est a mon avis la principale, qu'on puisse

tirer de cette science. Aussy que ie n'y remarque rien de si difficile, que ceux qui seront vn peu versés en la Geometrie commune, & en l'Algebre, & qui prendront garde a tout ce qui est en ce traité, ne puissent trouuer.

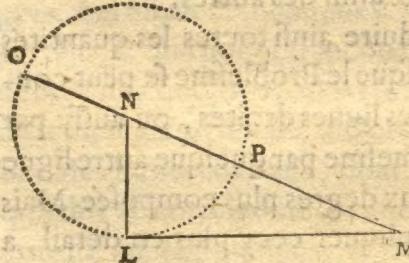
C'est pourquoy ie me contenteray icy de vous auertir, que pourvû qu'en demeulant ces Equations on ne manque point a se seruir de toutes les diuisions, qui seront possibles, on aura infalliblement les plus simples termes, ausquels la question puisse estre reduite.

Quels
sont les
proble-
mes plans

Et que si elle peut estre resolue par la Geometrie ordinaire, c'est a dire, en ne se seruant que de lignes droites & circulaires tracées sur vne superficie plate, lorsque la dernière Equation aura esté entierement démeulée, il n'y restera tout au plus qu'un quarré inconnu, esgal a ce qui se produist de l'Addition, ou soustraction de sa racine multipliée par quelque quantité connue, & de quelque autre quantité aussy connue.

Com-
ment ils
se resol-
uent.

Et lors cete racine, ou ligne inconnue se trouve aysement. Car si l'ay par exemple



$\zeta^2 a z + b b$
ie fais le triangle rectangle NLM, dont le côté LM est esgal à b racine quarrée de la quantité connue $b b$, & l'autre LN est $\frac{1}{2} a$, la moitié de l'autre quantité connue, qui estoit multipliée par z que ie suppose estre la ligne inconnue. puis prolongeant MN la baze de ce triangle,

angle, iusques a O, en sorte qu' N O soit esgale a N L, la toute OM est χ la ligne cherchée. Et elle s'exprime en cete sorte

$$\chi \propto \frac{1}{2}a + \sqrt{\frac{1}{4}aa + bb}.$$

Que si iay $y y \propto -ay + bb$, & qu'y soit la quantité qu'il faut trouuer, ie fais le mesme triangle rectangle NLM, & de sa baze MN i'oste NP esgale a NL, & le reste PM est y la racine cherchée. De facon que iay $y \propto -\frac{1}{2}a + \sqrt{\frac{1}{4}aa + bb}$. Et tout de mesme si i'aurois $x \propto -ax + b$. PM seroit x . & i'aurois $x \propto \sqrt{-\frac{1}{2}a + \sqrt{\frac{1}{4}aa + bb}}$: & ainsi des autres.

Enfin si i'ay

$$\chi \propto az - bb:$$

ie fais NL esgale à $\frac{1}{2}a$, & LM esgale à b come deuāt, puis, au lieu de joindre les poins MN, ie tire MQR parallele a LN, & du centre N par L ayant descrit un cercle qui la coupe aux poins Q & R, la ligne cherchée χ est MQ, oubiē MR, car en ce cas elle s'exprime en deux façons, a scauoir $\chi \propto \frac{1}{2}a + \sqrt{\frac{1}{4}aa - bb}$,

$$\text{et } \chi \propto \frac{1}{2}a - \sqrt{\frac{1}{4}aa - bb}.$$

Et si le cercle, qui ayant son centre au point N, passé par le point L, ne coupe ny ne touche la ligne droite MQR, il n'y a aucune racine en l'Equation, de facon qu'on peut assurer que la construction du probleme proposé est impossible.



Au reste ces mesmes racines se peuvent trouuer par vne infinité d'autres moyens , & i'ay seulement voulu mettre ceux cy, comme fort simples , affin de faire voir qu'on peut construire tous les Problèmes de la Geometrie ordinaire, sans faire autre chose que le peu qui est compris dans les quatre figures que i'ay expliquées. Ce que ie ne croy pas que les anciens ayent remarqué. car autrement ils n'eussent pas pris la peine d'en escrire tant de gros liures, ou le seul ordre de leurs propositions nous fait connoistre qu'ils n'ont point eu la vraye methode pour les trouuer toutes, mais qu'ils ont seulement ramaſſé celles qu'ils ont rencontrées.

*Exemple
tiré de
Pappus.*

Et on le peut voir aussy fort clairement de ce que Pappus a mis au commencement de son septiesme liure , ou apres s'estre aresté quelque tems a denombrer tout ce qui auoit été escrit en Geometrie par ceux qui l'auoient precedé, il parle enfin d'une question , qu'il dit que ny Euclide, ny Apollonius, ny aucun autre n'auoient sceu entierement resoudre. & voycy ses mots.

*Le cite
plutost la
version la-
tine que le
tex:e grec
affin que
chacun
l'entende
plus ayse-
ment.*

Quem autem dicit (Apollonius) in tertio libro locum ad tres, & quatuor lineas ab Euclide perfectum non esse , neque tunc que ipse perficere poterat , neque aliquis alius¹: sed neque pauculum quid addere iis , que Euclides scripsit, per ea tantum conica , que usque ad Euclidis tempora premonstrata sunt, &c.

Et vn peu apres il explique ainsi qu'elle est cete question.

At locus ad tres, & quatuor lineas , in quo (Apollonius) magnifice se iactat, & ostentat, nulla habita gratia ei , qui prius scriperat , est hujusmodi. Si positione datis tribus rectis

rectis lineis ab uno & eodem punto, ad tres lineas in datis angulis rectae lineae ducantur, & data sit proportio rectanguli contenti duabus ductis ad quadratum reliqua: punctum contingit positione datum solidum locum, hoc est unam ex tribus conicis sectionibus. Et si ad quatuor rectas lineas positione datas in datis angulis lineae ducantur, & rectanguli duabus ductis contenti ad contentum duabus reliquis proportio data sit: similiter punctum datum coni sectionem positione contingit. Si quidem igitur ad duas tantum locis planus ostensus est. Quod si ad plures quam quatuor, punctum contingit locos non adhuc cognitos, sed lineas tantum dictas; quales autem sint, vel quam habeant proprietatem, non constat: earum unam, neque primam, & que manifestissima videtur, compulerunt ostendentes utilem esse propositiones autem ipsarum haec sunt.

Si ab aliquo punto ad positione datas rectas lineas quinque ducantur rectae lineae in datis angulis, & data sit proportio solidi parallelepipedii rectanguli, quod tribus ductis lineis continetur ad solidum parallelepipedum rectangulum, quod continetur reliquis duabus, & data quapiam linea, punctum positione datum lineam contingit. Si autem ad sex, & data sit proportio solidi tribus lineis contenti ad solidum, quod tribus reliquis continetur; rursus punctum contingit positione datum lineam. Quod si ad plures quam sex, non adhuc habent dicere, an data sit proportio cuiuspiam contenti quatuor lineis ad id quod reliquis continetur, quoniam non est aliquid contentum pluribus quam tribus dimensionibus.

Où je vous prie de remarquer en passant, que le scrupule, que faisoient les anciens d'user des termes de l'Arithmetique en la Geometrie, qui ne pouuoit proceder,

Q q que

que de ce qu'ils ne voyoient pas assés clairement leur rapport, causoit beaucoup d'obscurité, & d'embaras, en la façon dont ils s'expliquoient. car Pappus poursuit en cette sorte.

Acquiescent autem his, qui paulo ante talia interpretati sunt. neque unum aliquo pacto comprehensibile significantes quod his continetur. Licebit autē per coniunctas proportiones hæc, & dicere, & demonstrare universe in dictis proportionibus, atque his in hunc modum. Si ab aliquo puncto ad positione datas rectas lineas ducantur rectæ lineæ in datis angulis, & data sit proportio coniuncta ex ea, quam habet una duetarum ad unam, & altera ad alteram, & alia ad aliam, & reliqua ad datam lineam, si sint septem; si vero octo, & reliqua ad reliquam: punctum continget positione datas lineas. Et similiter quotcumque sint impares vel pares multitudine, cum hæc, ut dixi, loco ad quatuor lineas respondeant, nullum igitur posuerunt ita ut linea nota sit, &c.

La question donc qui auoit esté commencée à resoudre par Euclide, & poursuivie par Apollonius, sans auoir estéacheuée par personne, estoit telle. Ayant trois ou quatre ou plus grand nombre de lignes droites données par position, premierement on demande vn point, duquel on puisse tirer autant d'autres lignes droites, vne sur chascune des données, qui façent avec elles des angles donnés, & que le rectangle contenu en deux de celles, qui seront ainsi tirées d'un mesme point, ait la proportion donnée avec le quarré de la troisième, s'il n'y en a que trois; ou bien avec le rectangle des deux autres, s'il y en a quatre; ou bien, s'il y en a cinq, que le parallelepipedo composé de trois ait la proportion donnée avec le parallelepipedo

le parallelepipedé composé des deux qui restent, & d'une autre ligne donnée. Ou s'il y en a six, que le parallelepipedé composé de trois ait la proportion donnée avec le parallelepipedé des trois autres. Ou s'il y en a sept, que ce qui se produist lorsqu'on en multiplie quatre l'une par l'autre, ait la raison donnée avec ce qui se produist par la multiplication des trois autres, & encore d'une autre ligne donnée; Ou s'il y en a huit, que le produit de la multiplication de quatre ait la proportion donnée avec le produit des quatre autres. Et ainsi cette question se peut étendre à tout autre nombre de lignes. Puis à cause qu'il y a toujours une infinité de divers points qui peuvent faire à ce qui est ici demandé, il est aussi requis de connoître, & de tracer la ligne, dans laquelle ils doivent tous se trouver. & Pappus dit que lorsqu'il n'y a que trois ou quatre lignes droites données, c'est en une des trois sections coniques, mais il n'entreprend point de la déterminer, ny de la décrire. non plus que d'expliquer celles ou tous ces points se doivent trouver, lorsque la question est proposée en un plus grand nombre de lignes. Seulement il ajoute que les anciens en avoient imaginé une qu'ils monstroient y être utile, mais qui sembloit la plus manifeste, & qui n'estoit pas toutefois la première. Ce qui m'a donné occasion d'essayer si par la méthode dont je me sers on peut aller aussi loin qu'ils ont été.

Et premierement j'ay connu que cette question n'estant proposée qu'en trois, ou quatre, ou cinq lignes, on peut toujours trouver les points cherchés par la Géométrie simple; c'est à dire en ne se servant que de la règle & du

Response
à la que-
stion de
Pappus.

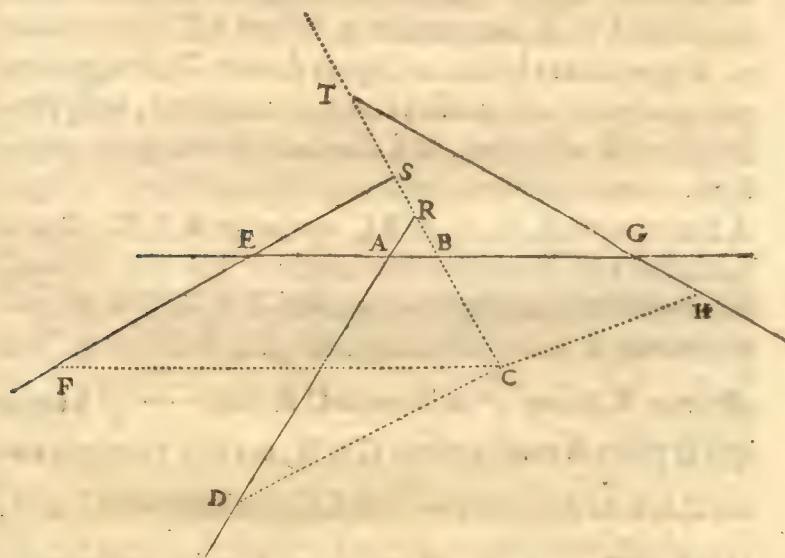
compas, ny ne faisant autre chose, que ce qui a desia esté dit; excepté seulement lorsqu'il y a cinq lignes données, si elles sont toutes paralleles. Auquel cas, comme aussy lorsque la question est proposée en six, ou 7, ou 8, ou 9 lignes, on peut toufiours trouuer les poins cherchés par la Geometrie des solides; c'est a dire en y employant quelqu'vne des trois sections coniques. Excepté seulement lorsqu'il y a neuf lignes données, si elles sont toutes paralleles. Auquel cas derechef, & encore en 10, 11, 12, ou 13 lignes on peut trouuer les poins cherchés par le moyen d'une ligne courbe qui soit d'un degré plus composée que les sections coniques. Excepté en treize si elles sont toutes paralleles, auquel cas, & en quatorze, 15, 16, & 17 il y faudra employer vne ligne courbe encore d'un degré plus composée que la precedente. & ainsi al'infini.

Puis iay trouué aussy, que lorsqu'il ny a que trois ou quatre lignes données, les poins cherchés se rencontrent tous, non seulement en l'une des trois sections coniques, mais quelquefois aussy en la circonference d'un cercle, ou en une ligne droite. Et que lorsqu'il y en a cinq, ou six, ou sept, ou huit, tous ces poins se rencontrent en quelque vne des lignes, qui sont d'un degré plus composées que les sections coniques, & il est impossible d'en imaginer aucune qui ne soit vtile a cete question; mais ils peuuent aussy derechef se rencontrer en une section conique, ou en un cercle, ou en une ligne droite. Et s'il y en a neuf, ou 10, ou 11, ou 12, ces poins se rencontrent en vne ligne, qui ne peut estre que d'un degré plus composée que les precedentes; mais toutes celles

qui

qui sont dvn degré plus composées y peuuent seruir, & ainsi a l'infini.

Au reste la premiere, & la plus simple de toutes après les sections coniques, est celle qu'on peut descrire par l'intersection d'une Parabole, & d'une ligne droite, en la façon qui sera tantost expliquée. En sorte que ie pense auoir entierement satisfait a ce que Pappus nous dit auoir esté cherché en cecy par les anciens. & ie tascheray d'en mettre la demonstration en peu de mots. car il m'ennuie desfa d'en tant escrire.



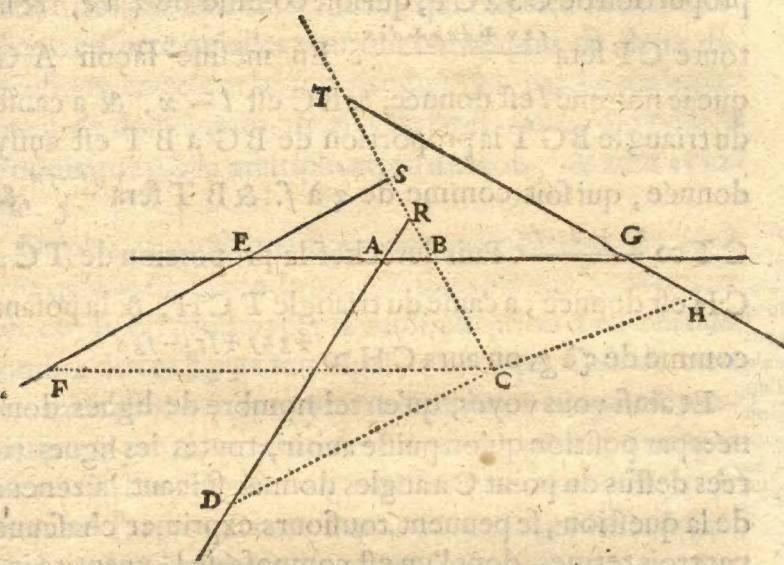
Soient A B, A D, E F, G H, &c. plusieurs lignes données par position, & qu'il faille trouuer vn point, comme C, duquel ayant tiré d'autres lignes droites sur les données, comme C B, C D, C F, & C H, en sorte que les angles C B A, C D A, C F E, C H G, &c. soient donnés,

& que ce qui est produit par la multiplication d'une partie de ces lignes, soit égal à ce qui est produit par la multiplication des autres, ou bien qu'ils ayent quelque autre proportion donnée, car cela ne rend point la question plus difficile.

Comment
on doit
poser les
termes
pour ve-
nir à l'E-
quation
en cet
exemple.

Premierement ie suppose la chose comme desia faite, & pour me demeuler de la cōfusion de toutes ces lignes, ie considere l'une des données, & l'une de celles qu'il faut trouuer, par exemple A B, & C B, comme les principales, & ausquelles ie tasche de rapporter ainsi toutes les autres. Que le segment de la ligne A B, qui est entre les poins A & B, soit nommé x . & que B C soit nommé y . & que toutes les autres lignes données soient prolongées, iusques à ce qu'elles coupent ces deux, aussy prolongées s'il est besoin, & si elles ne leur sont point parallèles. comme vous voyez icy qu'elles coupent la ligne A B aux poins A, E, G, & B C aux poins R, S, T. Puis a cause que tous les angles du triangle A R B sont donnés, la proportion, qui est entre les costés A B, & B R, est aussy donnée, & ie la pose comme de z à b , de façon qu' A B estant x , R B sera $\frac{bx}{z}$, & la toute C R sera $y + \frac{bx}{z}$, à cause que le point B tombe entre C & R; car si R tomboit entre C & B, C R seroit $y - \frac{bx}{z}$; & si C tomboit entre B & R, C R seroit $-y + \frac{bx}{z}$. Tout de mesme les trois angles du triangle D R C sont donnés, & par consequent aussy la proportion qui est entre les costés C R, & C D, que ie pose comme de z à c : de façon que C R estant $y + \frac{bx}{z}$,

CD



CD sera $\frac{cy}{z} + \frac{bx}{zz}$. Après cela pour ce que les lignes **A**B, **A**D, & **E**F sont données par position, la distance qui est entre les points **A** & **E** est aussi donnée, & si on la nomme **K**, on aura **E** B est gal à $k + x$; mais ce seroit $k - x$, si le point **B** tomboit entre **E** & **A**; & $-k + x$, si **E** tomboit entre **A** & **B**. Et pour ce que les angles du triangle **E**S**B** sont tous donnés, la proportion de **B****E** à **B****S** est aussi donnée, & ie la pose comme $\frac{z}{d}$, si bien que **B****S** est $\frac{dk + dx}{z}$, & la toute **C****S** est $\frac{zy + dk + dx}{z}$; mais ce seroit $\frac{zy - dk - dx}{z}$, si le point **S** tomboit entre **B** & **C**; & ce seroit $\frac{-zy + dk + dx}{z}$, si **C** tomboit entre **B** & **S**. De plus les trois angles du triangle **F****S****C** sont donnés, & en suite la

pro-

proportion de CS à CF, qui soit comme de z à e , & la toute CF sera $\frac{ez + dek + dex}{zz}$. En mesme facon AG que ie nomme l'est donnée, & BG est $l--x$, & a cause du triangle BG T la proportion de BG a BT est aussy donnée, qui soit comme de z à f . & BT sera $\frac{fl-fx}{z}$, & CT $\infty \frac{zy + fl - fx}{z}$. Puis derechef la proportion de TC a CH est donnée, a cause du triangle TCH, & la posant comme de z à g , on aura CH $\infty \frac{fgzy + fgl - fgx}{zz}$.

Et ainsi vous voyés, qu'en tel nombre de lignes données par position qu'on puisse auoir, toutes les lignes tirées dessus du point C a angles donnés suivant la teneur de la question, se peuuent tousiours exprimer chascune par trois termes; dont lvn est composé de la quantité inconnue y , multipliée, ou diuisée par quelque autre connue, & l'autre de la quantité inconnue x , aussi multipliée ou diuisée par quelque autre connue, & le troisième d'une quantité toute connue. Excepté seulement si elles sont paralleles; ou bien a la ligne AB, auquel cas le terme composé de la quantité x sera nul; ou bien a la ligne CB, auquel cas celuy qui est composé de la quantité y sera nul; ainsi qu'il est trop manifeste pour que ie m'arreste a l'expliquer. Et pour les signes $+$, & $--$, qui se iognent à ces termes, ils peuuent estre changés en toutes les façons imaginables.

Puis vous voyés aussy, que multipliant plusieurs de ces lignes lvn par l'autre, les quantités x & y , qui se trouuent dans le produit, n'y peuuent auoir que chascune autant de dimensions, qu'il y a eu de lignes, a l'expli-
cation

cation desquelles elles seruent, qui ont esté ainsi multipliées: en sorte qu'elles n'auront iamais plus de deux dimensions, en ce qui ne sera produit que par la multiplication de deux lignes; ny plus de trois, en ce qui ne sera produit que par la multiplication detrois, & ainsi a l'infini.

De plus, a cause que pour determiner le point C, il n'y a qu'une seule condition qui soit requise, à sçauoir que ce qui est produit par la multiplication d'un certain nombre de ces lignes soit égal, ou (ce qui n'est de rien plus malaysé) ait la proportion donnée, à ce qui est produit par la multiplication des autres; on peut prendre a discretion l'une des deux quantités inconnues x ou y , & chercher l'autre par cete Equation, en laquelle il est évident que lorsque la question n'est point proposée en plus de cinq lignes, la quantité x qui ne fera point a l'expression de la premiere peut tousiours n'y auoir que deux dimensions. de façon que prenant une quantité connue pour y , il ne restera que $x \cdot x - a \cdot x + b \cdot b$. & ainsi on pourra trouuer la quantité x avec la reigle & le compas, en la façon tantost expliquée. Même prenant successiuement infinites diuerses grandeurs pour la ligne y , on en trounera aussy infinites pour la ligne x , & ainsi on aura une infinité de divers points, tels que celuy qui est marqué C, par le moyen desquels on descrira la ligne courbe demandée.

Il se peut faire aussy, la question estant proposée en six, ou plus grand nombre de lignes, s'il y en a entre les données, qui soient paralleles a BA, ou BC, que l'une des deux quantités x ou y n'ait que deux dimensions en

Comment
on trouve
que ce
proble-
me est
plan, lors-
qu'il n'est
point
proposé
en plus de
5 lignes.

l'Equation, & ainsi qu'on puisse trouuuer le point C avec la reigle & le compas. Mais au contraire si elles sont toutes paralleles , encore que la question ne soit proposée qu'en cinq lignes, ce point C ne pourra ainsi estre trouué, a cause que la quantité x ne se trouuant point en toute l'Equation, il ne sera plus permis de prendre vne quantité connue pour celle qui est nommée y , mais ce sera elle qu'il faudra chercher. Et pource quelle aura trois dimensions, on ne la pourra trouuer qu'en tirant la racine d'une Equation cubique. ce qui ne se peut generalement faire sans qu'on y emploie pour le moins vne section conique. Et encore qu'il y ait iusques a neuf lignes données, pourvûqu'elles ne soient point toutes paralleles, on peut toufiours faire que l'Equation ne monte que iusques au quarré de quarré, au moyen de quoy on la peut aussy toufiours resoudre par les sections coniques , en la façon que iexpliqueray cy après. Et encore qu'il y en ait iusques a treize , on peut toufiours faire qu'elle ne monte que iusques au quarré de cube. en suite de quoy on la peut resoudre par le moyen d'une ligne , qui n'est que d'un degré plus composée que les sections coniques , en la façon que iexpliqueray aussy cy après. Et cecy est la première partie de ce que iavois icy a demontrer; mais auant que ie passe a la seconde il est besoin que ie die quelque chose en general de la nature des lignes courbes.